# «La France ne se droitise pas, elle se frontise»

08/02/2013 à 19h49

**L'adhésion aux idées du Front national (FN) progresse. C'est ce qui ressort du baromètre annuel de TNS-Sofres, rendu public mercredi 6 février. Pour Thomas Guénolé, politologue (Sciences Po) il s'agit plus d'une «frontisation» que d'une «droitisation».**

Ce néologisme crée la confusion car il induit que plus vous vous rapprochez des thèses du FN, plus vous êtes de droite, la position la plus poussée vous conduisant ainsi à l'extrême droite. Or c'est objectivement faux.

L'écrasante majorité des immigrés ne pose rigoureusement aucun problème d'insécurité, de délinquance ou de criminalité. L'écrasante majorité des immigrés ne coûte rien aux finances publiques et leur rapporte.

La droite contemporaine repose sur six fondamentaux auxquels adhèrent ses électeurs : le rejet viscéral de la gauche, le mérite individuel contre l'assistanat, le secteur privé performant contre le secteur public inefficace, le souhait de baisser les impôts, un conservatisme moral, l'hostilité à l'immigration. […]

L'écrasante majorité des immigrés adhère aux valeurs républicaines et, sur la question régulièrement mise en avant de la laïcité, ne se définit elle-même pas par sa religion.

À gauche, il y a eu notamment abandon de la grille de lecture sociale des questions d'immigration. Par exemple, plus aucun responsable socialiste, sous peine de se voir taxer d'angélisme, **n'ose affirmer que la surproportion d'immigrés dans la délinquance et la criminalité est une conséquence logique de la surproportion d'immigrés touchés par la pauvreté et par le chômage.**

À droite, il y a eu incorporation complète, non seulement des diagnostics, mais également des préconisations du FN sur les questions d'immigration. Qu'il s'agisse de l'amalgame entre immigration et criminalité, entre immigration et chômage, ou entre immigration et islam, il n'y a de fait plus de différences significatives aujourd'hui entre les discours publics de la droite et de l'extrême droite sur ces sujets. […]
Le Nouvel Obs